

**EMPFEHLUNGEN ZUR ANWENDUNG VON UVG UND UVV**

**Nr. 19/85 Versicherung von Hauswarten und ihren Hilfspersonen**

**UVG Art. 1a, UVV Art. 2 Abs. 2**

Der Umstand, dass das Vertragsverhältnis einzig zwischen dem Hauseigentümer und dem Hauswart besteht, bedeutet nicht, dass allein letzterer versicherter Arbeitnehmer im Sinne des UVG ist. Zu beachten ist folgendes:

1. Zieht der Hauswart - im ausdrücklichen oder stillschweigenden Einverständnis des Hauseigentümers - zur Verrichtung der ihm übertragenen Aufgaben andere Personen (Ehegatte, Lebenspartner, Nachbar usw.) bei, so liegt, wenn es sich nicht bloss um einmalige Handreichungen handelt, ein mehrstufiges Arbeitsverhältnis vor, mit der Folge, dass sich die Versicherung nicht nur auf den Hauswart (Oberarbeitnehmer), sondern auch auf die Hilfsperson (Unterarbeitnehmer) erstreckt. Unerheblich ist, dass zwischen dem Hauseigentümer als Arbeitgeber und dem Unterarbeitnehmer keine direkten rechtlichen Beziehungen, z.B. bezüglich Lohn, bestehen.
2. Für die Frage der NBU-Deckung ist auf die tatsächlichen Gegebenheiten abzustellen, die - sofern hierüber nicht verbindliche Abmachungen bestehen (UVG Art. 93 Abs. 1) - konkret zu erheben sind. Dabei wird insbesondere abzuklären sein, wer welche Arbeiten verrichtet und welche Arbeitszeit die einzelne Person aufwendet.
3. Weil die Hauswart-Tätigkeit normalerweise im Nebenamt besorgt wird, haben der Hauswart und die zugezogene Person - sofern der Lohn pro Person und Kalenderjahr Fr. 2'000.- nicht übersteigt - die Möglichkeit, auf die Entrichtung von AHV-Beiträgen (AHVV 8 bis) **und auf die Versicherung speziell für diese Tätigkeit zu verzichten. Der Verzicht muss beim zuständigen Versicherer im voraus schriftlich und mit Zustimmung des Arbeitgebers erfolgen (vgl. Art. 2 Abs. 2 UVV).**
4. Versicherter Verdienst ist der anteilige Lohn im Verhältnis zur geleisteten Arbeit.

## RECOMMANDATIONS POUR L'APPLICATION DE LA LAA ET DE L'OLAA

### No 19/85 Assurance des concierges et de leurs aides

#### 1.1.1 **LAA art. 1a et OLAA art. 2 al. 2**

Le fait que la relation contractuelle existe uniquement entre le propriétaire de l'immeuble et le ou la concierge ne signifie pas que seuls ces derniers soient des travailleurs assurés au sens de la LAA. Il y a lieu de considérer ce qui suit:

1. Si le ou la concierge se fait assister - avec le consentement explicite ou tacite du propriétaire de l'immeuble - par une autre personne, conjoint, ami(e), voisin(e) etc., pour l'exécution des tâches qui lui ont été confiées, on se trouve, pour autant qu'il ne s'agisse pas d'une aide exceptionnelle, en présence d'une relation de travail à plusieurs niveaux, ce qui signifie que l'assurance s'étend non seulement au concierge (travailleur principal) mais également à l'autre personne (travailleur secondaire). Il est sans importance qu'aucune relation de droit directe, p.ex. en rapport avec le salaire, n'existe entre le propriétaire de l'immeuble comme employeur et le travailleur secondaire.
2. Pour la couverture des ANP, il faut se baser sur les données effectives qui doivent être recherchées concrètement - pour autant qu'il n'existe à ce sujet aucune stipulation obligatoire (LAA art. 93 al. 1). Il faudra résoudre en particulier la question de savoir qui effectue quels travaux et quel temps de travail chaque personne y consacre.
3. Dès lors que l'activité de concierge s'effectue normalement de manière accessoire, le ou la concierge et son aide ont la possibilité - pour autant que le salaire par personne et par année civile ne dépasse pas Fr. 2'000.- - de renoncer au paiement de cotisations AVS (RAVS 8bis) et à être assurés spécialement pour cette activité s'ils déposent à cette fin auprès de l'assureur compétent avant que l'assurance ne commence à produire ses effets une déclaration écrite comprenant l'accord de l'employeur (cf. art. 2 al. 2 OLAA).
4. Le gain assuré correspond à la part du salaire proportionnelle au travail fourni.